Coin du «Broutteux»

L'DIABLE

In attind, acor ben des fos, dire in parlant : c'est l'diabe ou ben, ah! diabe, ou: que diabe, ou ben: ce serait bien le diabe, ou, c'est la le diabe. A c'sujet j'm'in vas vous rinconter inne paire d'histoires :

C'bêtot pindant la foire. In face d'inne barraque y avot inne foultitude de gins. Diétos, ch'n'est po pour accouter l'musique ; ill' ne jeue pus.

L'piston y dort tout drot, l'tambour y est invo boire inne goutte et l'femme, l'battreuse de grosse caisse, ill' amenque l'nez à sin garchon qui fait inne vie du diabe pas'qu'ill' ne veut po li donner deux sous pour aller aquater des peun'terre frits.

Ch'est l'paillasse qu'in accoute.

D'temps à aute y attrape l'pid vin les reins, ou ben l'main sus l'orelle, mais n'y fait à rin y récite sin p'tit bonimint : Entrez, Mesdames et Messieurs, entrez ; vous verrez le spectacle le plus héroïque de l'univers.

Vous verrez Monsieur Boudin, le plus grand physicien de la terre! Peuple votre réputation vous a mis en bonne odeur près de mon maître qui a bien voulu se présenter à vos yeux.

Conséquemment il est inutile de vous amuser plus longtemps aux bagatelles de la porte ; une nombreuse société attend avec la plus grande impatience le lever du rideau... Je m'arrête, Mesdames et Messieurs ; le reste vous le devinez. Entrez avec une entière confiance et sans payer ; vous ne payeres qu'en sortant si vous êtes satisfaits.

Quant à moi je vous montrerai le diable ! oui, le diable ! entrez, suivez le monde, poussez-vous, précipitez-vous, bousculez-vous, foulez-vous, cassez-vous les bras et les jambes ; on vous les raccomodera en sortant.

V'la qu'tertous et s'femme s'bousse tout ses pus fort pou muchi d'vin.

In épouti l'z'afants ; l'inne ill' crie qu'ill' n'in peut pus d'sin vinte ; inne aute ill' a ses ia qui rutent hors de s'tête pas'qu'in a passé sus ses cors aux pids! Ouh! iou, iou.

Ah! bon ; v'la in homme qui s'met in colère... y tape... l'aute l'attrape pa l'z'orelles et ch'est inne batalle.

Les gins much'tent vin l'barraque d'u qu'in vot l'musicien faire inne omelette vin la capeau, faire disparaitre inne monte vin s'n'orelle et escamoter inne Madame qu'ill' est montée sur inne tafe in grand pontificate!

Ah! ouais, mais : in dot vire l'diabe... y faut absolumint vire l'diabe.

V'la l'paillasse qui arrife et dit :

Mesdames et Messieurs je vais vous faire voir ce que je vous ai promis.

Y prind s'bourse, fait vir qu'ill est vide et l'retourne in dijant : c'est là le diabe !

Inter nous, les gins n'étotteut po fort contints, savez; in n'd'attindot qui djeottent : saclé vorin, ch'est bon pour inne fos ; te nous a eus mais te n'nous ara pus.

In v'la inne aute :

Nicaisse, l'garchon à Césarin, l'bouchi, y est in d'allé icheur in veau à Neuville.

Y est bein soir et y ervinn'tent tout duchettemint à deux, à côté d'l'inne l'aute...Nicaisse et l'veau y sont lin copagnons... y z'irottent betot à la badine.

Ah! cuais, mais, cra, cra, cra, craque ! v'la in cracke qui déchind et y pleut! y pleut, à dire si dace... Seigneur de Dieu in dirot qu'in l'verse par seilées.

Nos deux copagnons y vont s'abriter par lesous in grand arpe d'bouque de l'route.

Nicaisse y parlot essin à sin veau :

— Eh!... te peux dire qu'in est ben tchés, nein?... L'pisse de tut, ch'est qu'in n'a po d'parapluie, nous autés deux!

V'la l'pleuie qu'ill s'arrête...

Nicaisse saque sus l'corde pou faire venir l'veau qui n'veut pus démarer...

Et Nicaisse y crie, y bertonne, y tape sus l'veau qui veut esperir à Neuville vire s'ma mère et n'prétind pus s'in d'aller avec sin camarade.

A la fin du conte, Nicaisse in disputant avec sin veau y finit pa li dire:

— Que l'diabe t'emporte !

Y n'avot po serré s'bouque qui vot in homme tout noir s'inette in face de li et dire :

— Me voilà l'emporte... diable !

Nicaisse, saisi, lâche l'corde et l'veau et s'met à courir! Jour de grâces! in n'voyot pus aider ses djambes par descure s'tête... Y attindot qu'in courot par derrire il au grand disciple galop, mais y n'arot po en s'retourner pou voir l'or du monte... y courot! y courot!

Y arrive à s'manjon, y s'mieche icher sur inne selle et y crie :

— A mère l'veau ! à mère l'diable!

— Quo qu'te rinconte, mions, veyons?

— L'veau!... l'diable!... l'veau!... l'diable... à mère.

Et v'la s'porte qu'ill' s'overre et in attind faire beuh!!

C'bêtot l'veau, et par derrire, in noir à youpe de Tourco invoi à Neuville pou ramoner inne grande queminée. Y s'avot mis à l'abri d'sous l'arpe et avot jeué cheulle farce à Nicaisse qui avot ses djambes qui jeuottent à clichettes vin ses maronnes à forche qui trounot!

N'impèche que Nicaisse y a v'nu inveu sin vinte tout rimpli d'boutons, tellement qu'il avait z eu peur !

. Jules Watteeuw.

PETITES NOUVELLES

M. François Aulnette, chef cantonnier aux chemins de fer de l'Etat, 49 ans, qui travaillait à Aulnay, sur la ligne de Paris à Cherbourg, a été happé par une locomotive et traîné sur un parcours de 500 mètres environ. François Aulnette a été littéralement coupé en morceaux. La victime laisse une veuve et quatre enfants.

Une tentative de déraillement a eu lieu à Croth, sur la ligne de Rouen à Chartres et Orléans. Des malfaiteurs inconnus avaient placé cinq gros rondins et un poteau télégraphique en travers des rails, mais le chasse-pierres de la locomotive d'un train a écarté ces obstacles à son passage.

Rien qu'en Suisse, les dépôts à court terme effectués par les Allemands représentent entre 40 et 50 milliards de marks. Quant aux dépôts à plus longue échéance, toujours en Suisse, leur montant se soustrait à toute évaluation.

La nouvelle d'après laquelle un agent de police de Strasbourg, nommé Vogel, aurait gagné un million au dernier tirage du Crédit national belge, ne se confirme pas. Vogel a été la victime d'un mystificateur.

Le Président de la République, accompagné du colonel Fontana, a visité, au Grand Palais, le premier Salon de la machine agricole. Après avoir parcouru les stands de machinerie agricole, le Président de la République a visité la foire des semences.

A Madrid, la police a arrêté une élégante Algérienne, Josefa Sala, réclamée par le gouvernement français, comme complice d'escroqueries s'élevant à plusieurs millions.

On annonce que, à la suite du changement de ministère en Roumanie, le prince Ghika, ministre de Roumanie à Paris, quitterait son poste.

On mande de Belgrade que, suivant la presse yougoslave, le Conseil des ministres a examiné la note de la Conférence des Ambassadeurs, en date du 25 janvier, au sujet de l'apanage de l'ex-roi Charles. Le Conseil des ministres a accepté que la Yougoslavie participe aux frais de l'entretien de l'ex-souverain. Cette décision est communiquée à la Conférence des Ambassadeurs, à Paris.

La troupe de l'Opéra de Chicago a donné, avec un grand succès, la représentation de « Une Fête à Robinson », divertissement du second Empire, dû au compositeur français, Gabriel Crovlez. La gaieté et le modernisme de la partition, ont obtenu du public, le plus chaleureux accueil dont peut s'enorgueillir la musique française moderne.

Le tribunal correctionnel de Toulouse a condamné à trois ans de prison, par défaut, le nommé Mathieu-David Léoni, 42 ans, originaire de Marseille, qui, le 31 août dernier, à Vichy, sous le nom de Louis Boissin, attira, dans un bois, une femme V.... Il se vit dresser procès-verbal par un de ses compères, se disant inspecteur, pour outrages publics à la pudeur. Le prétendu faux inspecteur avait été acheté moyennant une somme de 100.000 fr. que Mathieu-David Léoni consigna à la dame avant de s'éloigner.

L'Agence Reuter est informée que lord Allenby, qui a quitté Alexandrie, est attendu à Londres, mercredi prochain.

Le vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques, M. G. Lecour, a prononcé une allocution à l'occasion du décès du vicomte James Bryce, ancien ambassadeur de Londres.

En Espagne, la nomination de crise ministérielle provoquée par des divergences de vue, touchant la question marocaine, est provisoirement écartée. Le mouvement d'opinion en faveur de l'arrêt de l'action est sur le point d'être sanctionné par le gouvernement. Le ministre de la Guerre, M. de la Cierva, a été obligé finalement, à la pression de ses collègues.

LAINES

(D'un correspondant particulier)

La première série de 1922 des enchères de Londres, qui a clôturé cette semaine, considérée dans son ensemble, s'est déroulée d'une façon satisfaisante, avec une bonne animation et une faible proportion de lots retirés.

En prenant pour base les prix de la vente de décembre, cette série accuse une hausse de 15 p. c. sur les Australie mérinos supérieurs et bons, 10 p. c. sur les mérinos défectueux, 5 à 10 p. c. sur les croisés fins, 10 à 15 p. c. sur les croisés moyens, et 5 à 10 p. c. sur les croisés communs. Sur les Cap, la plus-value est au moins de même importance.

Il aurait cependant été surprenant que les 200.000 balles offertes eussent été absorbées sans aucun signe de saturation de la part des acheteurs, et quand une vente de plusieurs semaines inaugurée sur des prix en hausse, il est fatal d'y rencontrer quelque fluctuation; c'est ainsi que la clôture très ferme de la série a pu se faire pour toutes les qualités jusqu'au croisé n° 2 sur des cours de 5 à 7 1/2 p. c. au-dessous des prix maxima des séances les plus animées, mais toutefois ces cours étant encore plus élevés que ceux de l'ouverture. Par exemple, la chaîne 120-130 obtint cette semaine 48 d. en lavé à fond contre 51/52 la semaine précédente, avec une différence analogue sur les autres qualités. Les retraits des derniers jours furent uniquement la conséquence des limites trop élevées qu'avaient données certains détenteurs, se basant sur les cours les plus hauts.

En croisés et en genres inférieurs, la facilité ne se fit sentir que sur les scoured et slipes. Les prix de ces qualités en suint furent jusqu'aux derniers jours pleinement aussi élevés qu'ils ne l'avaient été pendant le courant des premières semaines.

Cette série a montré que l'industrie avait besoin de laines et de tous les genres et que si les cours des derniers jours ont été quelque peu plus faciles, il ne fallait pas s'attendre à revoir les prix de l'an dernier.

Lundi 6 février, ventes à Bradford.

LEGION D'HONNEUR. — **Ministère du Commerce et de l'Industrie.** — Est promu au grade de commandeur : M. Albert Gallicher, administrateur des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain et Anzin.

Au grade de chevalier : **M. Rasson, industriel à Roubaix.**

LES GRÈVES

Les tissages de La Gorgue

A la suite d'un différend entre les ouvriers à la journée et les patrons, une grève des tissages sévit à La Gorgue.

Les tullistes de Caudry

Les réunions qui ont eu lieu à la Préfecture n'ont abouti à aucun accord relativement au conflit du tulle à Caudry.

SAUVÉE !

Victor Vaissier, je te bénis !
Mes mains boursouflées d'engelures,
Mes doigts taillades de gerçures,
Par ton doux Congo sont guéris.

L'affaire du monopole du charbon à Roubaix, pendant l'occupation, passera devant les assises du Nord

Paris, 4 février. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation a examiné, cet après-midi, le pourvoi formé par les frères Jonville, négociants en charbon à Roubaix, poursuivis sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi à propos du monopole du charbon pendant l'occupation.

Les frères Jonville avaient bénéficié d'une ordonnance de non-lieu à l'instruction, mais sur opposition du procureur général, l'affaire fut renvoyée devant la Chambre des mises en accusation qui renvoya devant la Cour d'assises.

Les défenseurs Me Mornard et Portault, s'attachèrent avec éloquence à faire tomber un à un les griefs relevés contre les frères Jonville. Ils s'employèrent à démontrer les vices de forme et les irrégularités de la procédure, demandant que leurs clients ne soient point renvoyés devant la Cour d'assises.

M. l'avocat général Langlois défendit la thèse adverse.

L'affaire fut mise en délibéré: ce fut l'avocat général qui l'emporta. Les frères Jonville sont donc renvoyés devant les Assises du Nord, qui se tiendront fin mars ou début d'avril. On sait que les frères Jonville seront défendus par Me André Hesse et Albert Dalimier.

Les corps des prisonniers morts en captivité seront rapatriés

Une réponse du Ministre des Pensions à M. Léon Pasqual, député du Nord

M. Pasqual, député du Nord, a reçu du ministère des Pensions, la lettre suivante, à la suite d'une demande faite par Mlle Thuliez, secrétaire de l'Association des prisonniers politiques de la guerre :

Monsieur le député et cher collègue,

J'ai l'honneur de vous faire retour ci-joint de la lettre de Mlle Thuliez, secrétaire de l'Association des prisonniers politiques de la grande guerre, que vous avez bien voulu me communiquer.

Conformément aux déclarations que j'ai faites à la tribune du Sénat, tous les corps des prisonniers de guerre français, civils et militaires, actuellement inhumés en Allemagne, seront rapatriés sur le sol français. Les transports commenceront en mai prochain ; les corps réclamés par les familles leur seront rendus, les autres seront réunis dans un cimetière national créé à cet effet, à proximité de la frontière de l'Est.

Les autorités militaires françaises des territoires allemands occupés, ont été mises au courant de cette décision, et ont reçu l'ordre de ne procéder, désormais, à aucun regroupement de sépulture, de manière à ne pas déplacer inutilement des sépultures dont il convient seulement d'assurer l'entretien jusqu'au moment où les corps seront transférés.

Veuillez agréer, etc...

Le Ministre des Régions libérées à Lille et dans la Région

M. Reibel visitera, dimanche, quelques localités de l'arrondissement

M. Charles Reibel, ministre des Régions libérées, accompagné de M. Gomien et de M. Naud, chefs adjoints de son Cabinet, partira ce soir, à 22 h. 25, pour Lille.

Après une réception à la préfecture, le ministre visitera, demain, dans la matinée, un certain nombre de localités sinistrées dans la région nord de Lille, où il reviendra pour déjeuner.

L'après-midi, M. Reibel se rendra à La Bassée et aux environs; il repartira dans la soirée pour Paris.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 5 FÉVRIER :

Aujourd'hui, sainte Agathe ; demain, sainte Dorothée.

36e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 h. 17; coucher, à 16 h. 54.

Lune : Premier quartier du 4; pleine lune le 11.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Bains-douches, rue des Longues-Haies (salle chauffée) : ouverts de 8 à 12 h.

Bibliothèque pour Tous, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir : de 10 h. 30 à midi.

Pharmaciens de garde : MM. Augem, 121, boulevard de Belfort ; Couplet, 53, rue du Collège; Druon, 172, rue de Lille.

Œuvre Saint-François Régis (mariages), 32, rue Richard-Lenoir : de 10 h. 30 à 12 h.

A 8 h. 45 : Conférence sur l'apprêt de la draperie, par M. Laguche, à l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles.

A 10 h. : Assemblée générale du « Tir National », 10, rue Neuve.

A 10 h. 15 : Assemblée générale des Anciens Elèves de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles.

A 1 h. 15 : Banquet des Anciens Elèves de l'Ecole des Arts, Cercle de l'Industrie.

A 15 h. : « Si j'étais Roi », opéra-comique, à l'Hippodrome.

A 15 h. : « La Traviata », opéra, au Casino.

A 15 h. 30 : « Les Rantzau », pièce en quatre actes, par le Cercle Talma, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

A 16 h. 30 : Fête sportive et récréative au Théâtre, 157, boulevard de Strasbourg.

A 17 h. : Séance récréative au Cercle Saint-Eloi, rue de Rocroi.

A 20 h. : « Le Cœur et la Main », opérette, au Casino.

A 20 h. 30 : « Si j'étais Roi », opéra-comique, à l'Hippodrome.

LE ROLE SOCIAL DE LA FEMME

Une prochaine conférence de Mme Léon Brunschwicg

On nous prie de faire connaître que Mme Léon Brunschwicg, de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, dont nous avons dit, il y a quelques jours, tous les titres à la reconnaissance des réfugiés, viendra faire une conférence à Roubaix (Salle du Conservatoire de Musique, rue de Soubise), le lundi 7 février, à 15 heures. Elle traitera de questions intéressant le rôle social de la Femme.

Toutes les classes de la société y sont invitées. L'entrée sera libre et gratuite.

Mme Léon Brunschwicg est connue de beaucoup de nos concitoyens. Fondatrice et Directrice de l'Œuvre Parisienne pour le logement des réfugiés des régions envahies, elle a logé et secouru plus de 30.000 réfugiés, par le moyen le plus efficace et le plus digne d'aider ceux que la guerre jetait sans abri sur les chemins.

L'activité sociale de Mme Brunschwicg s'est exercée en d'autres œuvres, tout aussi importantes ; son esprit d'organisation, sa grande faculté de travail, et la bonté de cœur dont elle a fait preuve en toutes ses œuvres, font présager que la conférence sera intéressante pour tous.

L'entrée à cette conférence est entièrement libre. Nos lecteurs et nos lectrices sont priés, par le Comité organisateur, de considérer la présente communication comme une invitation.

Le maître J.-J. Weerts à Roubaix

L'assemblée générale et le banquet des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles

Ces deux manifestations de la vitalité de l'Association des A. E. de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles se dérouleront aujourd'hui, sous la présidence du maître J.-J. Weerts. A 10 h. 15, assemblée générale dans l'amphithéâtre de l'Ecole. A 1 h. 15, banquet au Cercle de l'Industrie.

A l'Association Littéraire du Nord

LES CONFERENCES DES ANNALES

La Conférence de M. Camille Bellaigue, sur « Molière et la Musique », avec auditions d'artistes de la Comédie-Française, qui était fixée au mardi 7 février, aura lieu demain, lundi 6 février, à 17 heures.

La cinquième Conférence sera reportée au jeudi 23 février : M. Gaston Rageot, « l'Œuvre d'Edmond Rostand ».

A l'Institution N.-D. des Victoires

Une fête en l'honneur de M. Declerck, chevalier de St-Grégoire le Grand

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, la promotion de M. Jules Declerck, à la dignité de chevalier de St-Grégoire.

C'est hier que lui a été faite la remise solennelle de sa décoration, dans la salle des fêtes du Collège, ornée aux couleurs françaises et pontificales, devant tous les élèves, réunis pour acclamer leur dévoué professeur, chargé depuis 33 ans, de l'enseignement des mathématiques dans les classes supérieures de l'Institution. Un groupe important d'anciens élèves avaient tenu à se joindre à cette manifestation de sympathie.

Après un délicat compliment d'un jeune élève de première, Michel Derville, le président de l'Association Amicale des Anciens Elèves, M. Paul Mulliez, prit la parole, et, dans un discours de haute tenue littéraire, rendit hommage au dévouement, à la science et aux vertus du nouveau chevalier, en faisant valoir les titres incontestés que M. Declerck possédait pour recevoir la récompense pontificale qui lui a été accordée par le pape Benoît XV, de regrettée mémoire.

M. Eugène Ernoult, chevalier de St-Grégoire le Grand, épingla la médaille de l'Ordre sur la poitrine de M. Declerck. Ce fut une minute émouvante, dont l'impression se prolongea, tandis que les chevaliers présents serraient la main de leur nouveau confrère. Il y avait là MM. Pierre Lestienne, Firmin Dubar, Louis Toulemonde, Paul Toulemonde, Edouard D'Halluin, Eugène Delporte, tous anciens élèves du Collège, dont la présence constituait une véritable escorte d'honneur au nouveau Chevalier.

M. le Supérieur clôtura la série des compliments en commentant le Bref pontifical qui confère à M. Declerck la dignité et qui sonne comme la plus glorieuse des citations.

A son tour, et pour finir, M. Declerck prononça quelques mots émus pour remercier ses supérieurs, ses collègues et ses disciples, de leurs marques de sympathie, obtint, pour les élèves, un congé de 24 heures, et ce fut dans l'allégresse générale que prit fin cette cérémonie où venait d'être glorifié un des plus grands et méritoires dévouements qui soient au monde.

Un petit orchestre, dirigé par M. Henri Peers, avait ajouté une note de joie à cette fête de famille, qui comptera parmi les plus douces du Collège N.-D. des Victoires.

« L'immortalité de l'âme »

CONFERENCE DE M. l'Abbé DESGRANGES A NOTRE-DAME

Samedi à 20 h., en l'église Notre-Dame, devant un auditoire encore plus nombreux que celui constaté la veille, M. l'abbé Desgranges a traité une question très intéressante de la doctrine catholique: « L'immortalité de l'âme ».

Bien des siècles avant notre ère, les peuples croyaient à la survivance de l'âme au corps qu'elle quittait et, suivant des arguments donnés par les philosophes et les penseurs, cette âme passait dans le corps d'un autre être qu'elle animait en bien encore, comme le croyaient d'autres, entrait dans un monde nouveau où, selon le bien et le mal qu'elle avait fait, elle jouissait de la félicité ou souffrait de la pauvreté.

Après avoir rappelé tous ces arguments de philosophes et de penseurs, M. l'abbé Desgranges indique comment Jésus-Christ avait transformé cette croyance en certitude. Celle-ci fut si forte, si inébranlable, que des millions de chrétiens et de catéchumènes ont préféré donner joyeusement leur vie en échange d'une immortalité dont ils ne pouvaient plus douter désormais, après tout ce que le Christ ou ses apôtres leur avaient dit.

LES PROCHAINES CONFÉRENCES ..

Aujourd'hui dimanche, à 18 h., dans une réunion à l'église Notre-Dame, spécialement réservée aux dames et jeunes filles, M. l'abbé Desgranges traitera le sujet suivant: « Les Vierges folles ».

UNE NOUVELLE CONFERENCE CONTRADICTOIRE

«L'existence de Dieu et la souffrance humaine»

Après le succès remporté par la réunion publique et contradictoire de jeudi dernier, M. l'abbé Desgranges donnera lundi à 20 h., à l'ancien cinéma, 34, rue Richard-Lenoir, une nouvelle conférence publique et contradictoire.

Il traitera ce sujet: « L'existence de Dieu et la souffrance humaine ».

LES MORTS

— **M. E. Verdonck, ancien combattant de 1870-71.** — Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Verdonck, 23, rue Latine, à Roubaix, ancien combattant de 1870-71, décédé à l'âge de 72 ans.

Les funérailles de M. Verdonck auront lieu mardi prochain, 7 février, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin.

— **Décédé des suites de ses blessures.** — Nous apprenons la mort de M. Théophile Nivesse, mutilé de guerre, membre fondateur de la Mutuelle Nadaud, membre de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés, décédé le 3 février.

Ses funérailles auront lieu le mardi 7 février, à 8 h. 45, en l'église Saint-Martin.

L'Union Nationale des Mutilés et Réformés invite ses membres disponibles à assister à cette cérémonie. Rassemblement à la maison mortuaire, 8, rue Ternaux, à 8 h. 30.

— **M. Léon Morvillier.** — On nous apprend la mort de M. Léon Morvillier, maréchal-ferrant, chevalier du Mérite Agricole, professeur-chef en pathologie pratique à l'Ecole de maréchalerie de Tourcoing.

Ses funérailles auront lieu mercredi, à 9 h. 45, en l'église Saint-Martin.

UNE CONFERENCE SUR LE MAROC, PAR M. RENÉ WIBAUX, AU NORD-TOURISTE. — La conférence qui aura lieu le lundi 6 février, à 8 heures du soir, dans la salle du Central-Ciné-Théâtre, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix, sera donnée par M. René Wibaux, vice-président du Nord-Touriste, sur le sujet suivant : « En auto à travers le Maroc ». Cette conférence sera illustrée de nombreuses projections en noir et en couleurs.

HALLE FLIPO : Chester qualité extra, 7 fr. Gruyère, 7 et 11 fr. Hollande gras, 7 et 9 fr.; vieux, 10 fr. Beurre extra fin, 12.50; demi-sel, 10 fr. Café, 8.50. Margarine, 5 fr. Pain d'épices, 3 fr. et 3.75. 85055d

UNE REUNION COMMERCIALE. — La Fédération des Syndicats commerciaux détaillants de Roubaix, organise pour le lundi 6 février, à 4 heures, salle du Café Pandore, une grande réunion de tous les détaillants de toutes professions.

A l'ordre du jour : 1. Les coefficients de l'impôt sur les bénéfices commerciaux ; 2. Le forfait pour la taxe sur le chiffre d'affaires, et diverses autres questions importantes.

La carte fédérale ou le livret syndical sera exigé à l'entrée.

LES SOCIÉTÉS DE ROUBAIX-TOURCOING ET ENVIRONS, désireuses d'avoir des prix exclusifs pour la véritable Médaille officielle commémorative de la Grande Guerre, avec ruban-épinglette et boîte sont priées de s'adresser de suite chez **DUHAMEL-LARDÉ**, 68, Grande-Rue, Roubaix, ancien combattant de Maubeuge et des tranchées, Cet horloger, breveté de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses, faisant ses achats en commun avec les anciens élèves de cette grande école, obtient des prix très intéressants et vend bon marché. N'ayant pas de contrat, il peut livrer cette médaille à prix réduit. Au détail, 2 fr. 50, avec bon remboursable. Ouvert le dimanche. 34476d

UNE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE, RUE DAUBENTON. — Samedi matin, M. Arthur Dubus, négociant en laines, rue Daubenton, 16, constata que des malfaiteurs avaient eu l'intention de pénétrer dans ses magasins durant la nuit précédente. En effet, de nombreuses pesées faites avec une pince-monseigneur ou tout autre outil métallique, se remarquaient sur la porte d'entrée. Celle-ci, bien verrouillée, avait résisté à cette tentative à moins que les malfaiteurs aient pris la fuite, dérangés dans leur travail par quelque passant attardé ou par l'arrivée d'une patrouille de police.

M. Doyen, commissaire de police, après avoir fait les constatations d'usage, a ouvert une enquête.

BOCK TAFFIN. Quarante années d'existence et succès. 341, rue de Gand, Tg. Seul dépositaire des bières MAXEVILLE. 34473d

JARDINS OUVRIERS DE ROUBAIX. — Une distribution gratuite de semences reçues de la Fédération des Œuvres d'après-guerre, sera faite aux jardiniers du groupe de M. Cordonnier-D'Halluin, chez M. Certyn, 72, rue Ste-Thérèse, de 15 à 16 h., dimanche 5 février. Tout jardinier qui ne se présentera pas sera considéré comme démissionnaire du groupe.

La commission rappelle que les cotisations pour l'année 1922, seront réglées le même jour.

CROIX

SECTION DE CROIX-WASQUEHAL DE LA FEDERATION DES COMBATTANTS BELGES. — On nous prie d'insérer :

Aujourd'hui dimanche 5, à 9 h. 30, se tiendra la réunion mensuelle des membres de la section.

Le secrétaire se tiendra à la disposition des membres qui désirent faire partie de la mutuelle à partir de 9 h. (Se munir du livret de famille). Les membres déjà inscrits sont priés d'apporter leur carte pour le paiement de la cotisation de février.

Assurez-vous sur la Vie

contre l'INCENDIE, contre les ACCIDENTS, à

Monsieur André PIAT

Agent Général des Cies d'Assurances l'ABEILLE

18, Rue des Lignes, Roubaix

WASQUEHAL

L'INCENDIE DE LA FERME WATTEL. — Arrestation de deux gamins incendiaires. — Nous avons relaté, vendredi, l'incendie qui détruisit 50.000 kil. de paille en meules, deux chariots et des instruments aratoires appartenant à M. Demil, fermier, qui avait repris la ferme Wattel.

Le fermier ayant porté plainte, M. Bicheyre, commissaire de police de Croix-Wasquehal, et le garde Florent Huart ouvrirent une active enquête qui a abouti, dans la soirée de vendredi, à l'arrestation des deux jeunes gamins soupçonnés d'avoir mis le feu à la paille.

Ceux-ci, Adolphe Verscheure, 14 ans, demeurant à Croix, rue Jean-Jaurès, 97, et Amand Florentin, 12 ans 1/2, habitant chez ses parents, rue d'Antoing, 2, à Roubaix, interrogés par M. Bicheyre, ont reconnu avoir joué avec des allumettes près de la paille et y avoir communiqué le feu. Constatant la rapidité de l'incendie, ils s'enfuirent précipitamment.

Dans la matinée de vendredi, Adolphe Verscheure, employé comme manœuvre chez M. Huyghe, entrepreneur, rue Jean-Jaurès, avait demandé son compte et n'était plus revenu chez lui. Il fut cueilli par la police à en rentrer dans la soirée.

L'arrestation du jeune Verscheure a été maintenue; il sera conduit à Lille. Amand Florentin, en raison de son jeune âge, a été remis à ses parents.

CHAMBRES A COUCHER, — SALLES A MANGER CABINET DE TRAVAIL, SIEGES ANGLAIS en cuir

Le plus grand et le plus beau choix

G. WIART ET Cie

LILLE, 79, r. Nationale (pr. de « La Dépêche »)

WATTRELOS

87.190 KILOS DE VIANDE, VENDUS A WATTRELOS, EN JANVIER. — Pendant le mois de janvier, il a été abattu 35 vaches, 10 taureaux, 24 veaux, 3 chèvres, 37 porcs et 4 chevaux, à l'abattoir wattrelosien, ce qui donne un total de 21.486 kilos de viande d'abattage.

Maintenant il faut ajouter à ce chiffre les viandes foraines, dont le total est de 65.704 kilos.

Ce qui donne 87.190 kilos de viande vendus à Wattrelos pendant le mois dernier.

LANNOY

LYS

MORT DE M. ACHILLE LOHIER. — Nous apprenons la mort de M. Achille Lohier, débitant de tabac, décédé subitement le 3 février, à l'âge de 60 ans. Le défunt était ordonnateur du Bureau de bienfaisance, et trésorier de la section de Lys, de la Fédération Républicaine. Candidat aux récentes élections complémentaires, il était arrivé en tête de la liste républicaine, qui toucha de près le succès.

Les funérailles de M. A. Lohier auront lieu lundi, 6 février, à 9 h. 15, en l'église de Lys.

La commission de la Fédération Républicaine invite ses membres à y assister.

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT DE 1870. — On nous annonce la mort, dans sa 74e année, de M. Louis Wadoux, ancien combattant de 1870-71, membre de la société des Sauveteurs du Nord, décédé en son domicile, 18, rue Hoche.

Ses funérailles auront lieu mardi 7 février, à 9 h., en l'église de Lys.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 5 FÉVRIER :

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Bains municipaux : de 8 à 11 h.

Bibliothèque communale : de 10 h. à midi.

Musée communal : de 10 h. à 13 h.

Bibliothèque catholique, 8, rue des Orphelins : de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Maison des Œuvres : de 9 h. à 11 h. : Secrétariat du Peuple : Consultations gratuites; — Œuvre de Saint-François Régis, pour faciliter de mariage des indigents.

Eglise du Sacré-Cœur : A toutes les messes, sermon et quête pour l'Œuvre des Campagnes.

Bon Théâtre : A 16 h., « Les Précieuses Ridicules », de Molière, et « L'Extra », de Veber.

Théâtre municipal : A 15 h., « Méreille »; à 20 h., « Nelly ».

Pharmaciens de garde : MM. Masclef, rue Carnot, 18; Hache, place Notre-Dame, 4; Cappelle, rue du Tilleul, 155.

Prochaine conférence de Mme Léon Brunschwicg

Le vote des femmes au point de vue social

Sous le patronage du groupe lilloïs de l'Union française pour le suffrage des femmes, Mme Léon Brunschwicg donnera, lundi 6 février, à 17 h., dans la salle d'audition de l'Ecole nationale de musique, une conférence sur le vote des femmes au point de vue social.

Nous avons eu l'occasion très agréable, ces jours derniers, de rappeler les nombreux titres de Mme Léon Brunschwicg, en saluant sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

La conférencière n'est pas une inconnue dans nos régions dévastées, puisque le plus beau de ses titres pour l'attribution de cette haute distinction a été, pendant la guerre, son inlassable dévouement envers les réfugiés dont elle fut pour beaucoup une Providence. Elle a, disions-nous, recherché le moyen le plus efficace et le plus digne pour aider ceux que la guerre jetait sur les chemins, sans feu ni lieu.

C'est cette femme, au cœur si généreux, comme il y en eut beaucoup au cours de la grande tourmente, que les Tourquennois pourront applaudir lundi, la remercient ainsi de ses magnifiques initiatives sociales et patriotiques qui ont tant contribué au soulagement des Français du Nord chassés de leurs foyers.

Le Comité d'organisation de la conférence s'excuse de n'avoir pas eu le temps d'adresser de convocations personnelles et prie nos lecteurs et lectrices de vouloir bien considérer l'annonce de cette réunion par la voie de notre journal, comme une invitation. L'entrée sera libre.

La sixième conférence d'histoire régionale

M. André de PONCHEVILLE

Un causeur charmant, M. André de Poncheville, élève diplômé de l'Ecole du Louvre et directeur de l'Amitié de France et de Flandre, continuant la série si goûtée des conférences d'histoire de la Flandre, parlait samedi soir, à la Maison des Œuvres, devant le même nombreux public, des chansons populaires de notre vieille Flandre.

Les chansons, comme il l'exposa en débutant, sont la projection fidèle de l'histoire d'une nation, d'une province, d'un terroir. Celles de la Flandre, que le conférencier ressuscita, car elles ont été oubliées, sont une source de documentation sur la vie, les mœurs, les traditions de nos ancêtres. Un peu naïves, souvent malicieuses, elles expriment les sentiments divers qui agitaient l'âme des Flamands d'autrefois.

Tout en récitant certaines de ces chansons, M. de Poncheville les analysait avec une exquise finesse et en faisait mieux apprécier toute la saveur. Que ne les reprenait-on; elles amuseraient encore et éduqueraient mieux certainement notre jeunesse.

Le distingué conférencier intéressa beaucoup par ce retour sur le passé délicatement évoqué.

A sa causerie s'ajoutait une audition non moins appréciée de chansons recueillies et transcrites par M. Edmond Diérickx, organiste de Saint-Christophe, que l'éminent artiste accompagna lui-même au piano. Mme Turbelin, Mlle Yvonne Nys et M. Lemoine surent donner par une interprétation excellente, toute leur saveur à ces couplets pleins de poésie délicate.

Le sympathique Broutteux, M. Jules Watteeuw, dont la célébrité a dépassé les limites de Tourcoing, produisit les meilleures parmi ses belles chansons, telles « L'Café », et « L'Coulonneux », qui, après bien des années, conservent toujours leur grand succès. On applaudit chaudement notre gloire locale.

C'est sur ses vers patoisants dénotant une faculté très prononcée d'observation et écrits avec beaucoup d'humour, que prit fin cette agréable soirée.

MORT D'UN VETERAN DE 1870. — Nous apprenons la mort de M. Paul-François Michelly, combattant de 1870, décédé à l'hospice, rue d'Havré, 3, à l'âge de 76 ans. Ses funérailles auront lieu lundi prochain à huit heures un quart, en l'église St-Christophe.

La croix de la Légion d'honneur à M. Augustin Masquilier

Les titres du nouveau promu à cette distinction

Le « Journal de Roubaix » a annoncé samedi matin la nomination de M. Augustin Masquilier, entrepreneur de travaux publics à Tourcoing, au grade de chevalier dans l'ordre

(Cliché Dinnequin.)

M. AUGUSTIN MASQUILIER

de la Légion d'honneur. Cette haute distinction ne pouvait avoir de titulaire plus méritant que notre aimable et distingué concitoyen.

Le nouveau chevalier de la Légion qui est le fils de feu M. Augustin Masquilier, l'ancien commandant de la compagnie des sapeurs-pompiers, par ses nombreux titres avait droit de longue date à la croix qui récompense son active collaboration au développement de la grande cité tourquennoise.

Né à Tourcoing le 20 avril 1865, M. Augustin-Marie-Joseph Masquilier est âgé de 56 ans. Bachelier ès-lettres, il est depuis trente-cinq ans à la t